

Art Basel Samedi 15 juin 2013

Les foires parallèles à Art Basel s'ouvrent à toutes les bourses

Par Elisabeth Chardon

Comme tous les grands événements, Art Basel a son «off». Et comme la manifestation attire les collectionneurs et les curateurs du monde entier, ces deux dernières décennies, les foires parallèles se sont multipliées. Petit état des lieux

Les VIP ne les dédaignent pas forcément et passent de l'une à l'autre dans les élégants modèles de la marque automobile sponsor d'Art Basel. Les autres visiteurs se croisent plutôt dans les réseaux de tram bâlois. La foire plus fréquentée reste la plus ancienne, Liste, installée pour la 18e fois dans l'ancienne brasserie Warteck. Chaque niche des trois étages de ce labyrinthe de briques, encore agrandi par une vaste structure de plastique noir, accueille une ou deux galeries, soit 66 en tout, dont 8 inédites. Dix de ses galeries sont aussi des revenantes, retenues l'an dernier dans les secteurs «statements» ou «feature», où Art Basel réunit des projets émergents. C'est dire qu'il existe des passerelles entre l'événement central et les jeunes foires.

Parmi les invités d'honneur de Liste cette année, le Centre PasquArt, qui occupe l'espace dévolu le reste de l'année à une imprimerie artisanale. Les sculptures de bois, d'inspiration moderniste, et les dessins plus graphiques de Claudia Comte y cohabitent avec les compositions picturales d'Omar Ba, qui s'installent dans la 3e dimension, comme des jeux de cubes. Ce sont là deux artistes que le centre d'art biennois exposera en septembre, et cette proposition bâloise rend l'événement tout à fait prometteur.

Se reposer les pieds

A Liste toujours, il est possible de se reposer les pieds. Ceci grâce à une installation spécialement conçue par le duo d'artistes Michael Meier et Christoph Franz. Le duo d'artistes – qui travaillent ensemble depuis leur diplôme reçu à Linz en 2007 – a reçu le Prix d'art de la Nationale Suisse, doté de 15 000 francs. Il s'est aussi vu offrir la possibilité d'exposer à Liste ce qu'il a concrétisé avec ce Bain de pieds. Il utilise pour cela des drêches, qui sont des résidus de malt provenant de la fabrication de la bière, en souvenir de l'ancienne vie du bâtiment. Ces deux artistes ont pour habitude de travailler avec le contexte du lieu d'exposition.

Scope, qui a déménagé cette année sur le Klybeckquai, est l'événement qui accueille le plus de galeries, 85, dans un pavillon de 4000 m2, avec, en plus, des œuvres en extérieur. Volta vient ensuite, avec 74 galeries invitées dans de grandes halles du quartier industriel Dreispitz. L'endroit paraît perdu, mais on est en fait à dix minutes de marche du Schaulager et de sa splendide exposition Steve McQueen, et à un arrêt de tram de la plus modeste des foires off, The Solo-Project, installée dans la halle Saint-Jacques, en face du stade du même nom. Ce rendez-vous est de toute façon plus «cosy», avec seulement quelque 61 stands bien aérés, et, si l'on y va l'après-midi, un taux de fréquentation assez faible. Il doit son nom au fait que les galeristes doivent au plus y faire dialoguer le travail d'un artiste avec quelques œuvres d'autres artistes - ce qui se pratique heureusement aussi chez les

galeristes dans d'autres rendez-vous -, plutôt que de confronter les visiteurs à du pur échantillonnage.

Et tout ceci sans compter l'important rendez-vous qu'est Design Miami Basel, bien sûr plus intimement lié à Art Basel mais qui mène tout de même sa propre vie en face de l'exposition d'art et se visite avec un autre ticket. Et sans oublier un réjouissant nouveau venu, qui porte le nom de «l Never Read», gentiment provocateur puisqu'il s'agit d'une foire du livre d'artiste. C'est la 2e édition bâloise mais, entre-temps, les organisateurs ont aussi proposé des rendez-vous à New York et à Los Angeles. Et là, sur les tables des éditeurs alignées dans la Volkhaus, on trouve de petits trésors pour vraiment toutes les bourses.

Adresses des foires sur <u>www.myartquides.com/art-basel-2013/fairs</u>, sauf I Never Read, sur <u>www.ineverread.com</u>

LE TEMPS © 2013 Le Temps SA